

LE DINER AUX CHANDELLES

Elle est en train de mettre la table et d'allumer des chandelles. On sonne

ELLE : J'arrive ! J'arrive !

Elle ouvre la porte, elle est très nerveuse. Lui plutôt timide.

ELLE : Salut !

LUI : Salut !

ELLE : Ça va ? Tu as trouvé facilement ?

LUI : Oui, ça va j'ai mappy !

ELLE : Ok, super. Bon bah rentre, je t'en prie.

LUI : Merci.

ELLE : Attends, je vais prendre tes affaires. Je vais les mettre dans la chambre. Vas-y, assieds-toi. Vas-y, vas-y, je t'en supplie. Tu t'assoies, tu ne t'occupes de rien, je m'occupe de tout et j'arrive.

Il va pour s'asseoir et trouve un trousseau de clef sur sa chaise. Elle revient.

LUI : Tiens, il y avait des clefs là.

Elle agressive : Mais c'est le clefs de chez moi ! Qu'est-ce que tu fais avec les clefs de chez moi ??

Un temps, moment de gêne

Mais je déconne, j'ai oublié de les ranger excuses-moi. En même temps, tu m'as un peu pris de court. Tu étais un petit peu en avance.

LUI : Oui j'avais peur d'arriver en retard.

Elle lui sert un verre de vin.

ELLE : Ah bah ça c'est bien, ça. Ca cela me plaît. Parce que moi la ponctualité c'est vraiment quelque chose que j'apprécie chez les gens. *Elle rigole et se reprend.* « j'apprécie ». J'apprécie, tu apprécies, il apprécie, nous apprécions..

LUI : Vous appréciez

ELLE : Ils apprécient. Bon bah c'est cool on a le même humour.

Ils ont chacun leur verre, prêt à trinquer.

ELLE : Bon ça nous fait déjà deux points en commun.

LUI : Ah bon ?

ELLE : Oui, la ponctualité et l'humour. Et tu sais c'est déjà ça de pris. Enfin je me comprends. Bon bah... à notre rencontre alors. Allez tchin.

Ils trinquent et s'assoient à table. Long silence. Il regarde autour de lui , gêné.

LUI : C'est marrant ces...

ELLE: Non attends, attends, attends... Si tu peux, enfin, si c'est possible, ne te sens pas obligé, mais ne parle pas pour ne rien dire.

LUI : Ah oui d'accord.

ELLE : Non mais parce que je sens que tu as failli parler de ma déco, ou je ne sais pas quoi. Alors qu'on a surement des sujets beaucoup plus importants à aborder tous les deux. Tranquille, relax... on a toute la soirée pour apprendre à se connaître.

LUI : C'est vrai, tu as raison.

ELLE : Evidemment que j'ai raison. Ça serait quand même dommage de tout gâcher à cause d'une histoire de papier peint. Tu n'es pas d'accord ?

LUI : Oui. Enfin non.

ELLE : Ah... Oui ou non ?

LUI: Euh.. je sais pas.

ELLE : Comment ça tu ne sais pas ? Je ne comprends pas.

LUI : Non, mais si je sais mais...

ELLE : Si, mais tu sais quoi ?

LUI : Bah je sais plus...Non mais je suis d'accord.

ELLE : Enfin tu es d'accord, pas d'accord, tu changes d'avis comme de chemises.

LUI : Mais, non.

ELLE: Mais , si. Je te dis, tu n'es pas sûre de toi, je le sens, ça se voit, t'es pas sûre de toi, là.

LUI : Bah pas trop non.

ELLE nerveuse : Ah tu vois, t'es pas sûre de toi ! Je l'ai senti direct que tu étais quelqu'un de fébrile. Non parce que déjà t'es rentré t'étais pas... Enfin excuses moi mais... excuses

moi mais si il y a bien un truc qui m'angoisse c'est l'indécision. Oui, non, oui, non. A un moment donné il faut savoir ce que l'on veut dans la vie. Alors excuses-moi mais tu sais quand même pourquoi tu es là ?

LUI : Bah, euh..

ELLE : Bon arrêtes, arrêtes, arrêtes. Les doutes... essaie d'enlever tous les « euh » avant de parler

LUI : Mais t'as vu comment tu me parles ?

ELLE : Ca va être de ma faute en plus ?

LUI : Bah oui ! C'est toi qui a commencé !

ELLE : Alors là tu arrêtes tout de suite mon coco. Parce que ce n'est pas comme ça que tu vas marquer de points ! Moi j'ai besoin de quelqu'un de solide, en qui je peux avoir confiance. Pas quelqu'un de fragile. Alors tu prends tes clics et tes clacs et tu dégages.

Elle le fou dehors.

LUI : Non mais ça va pas ! T'es une malade !

ELLE : Oui oh, oh ça va ! Les histoires qui finissent mal et qui n'auraient jamais dû commencer ça va comme ça ! Allez dehors ! Je ne vais me forcer non plus ! Je ne suis pas une romantique, c'est tout !